

Extraits

Un élastique dans le dos

On a un élastique dans le dos qui nous tire vers l'arrière. C'est à reculons qu'on arrivera au bout, et à mesure que notre panorama s'élargit, il y a des êtres qui tombent dans notre sillage. On se trompe quand on dit que l'avenir est devant. Il est face à notre dos, notre angle de vue ne l'embrasse pas. Ce qu'on peut voir, ce sont des points qui rapetissent, mais le paysage est changé. Quelquefois, il y a des persistances de gros objets opaques devant les yeux, il y a aussi des clignotements d'objets de toutes tailles.

Ménage

C'est ramasser les choses qui m'est le plus pénible. Abandonner la station debout, renoncer à l'allongement ou à une assise déstructurée comme mon corps aime bien. Que la tête puisse être mon morceau le plus proche du sol me donne une nausée progressive. Le ramassage signifie aussi la collection, étape suivante du rangement, et activité pour laquelle j'ai toujours par ailleurs nourri des soupçons (j'en parlerai peut-être plus tard). Par quel miracle le ramassement arbitraire des choses peut-il prodiguer une quelconque tranquillité d'esprit, comme j'en ai eu vent ?

Comment ça se passe dans le milieu de l'art

Pour avoir un jour la chance d'accéder à un emploi pérenne et sécurisé, protégé dans le sein maternel d'un MAMCO, d'un(e) MAM ou d'un(e) MOMA, le Plasticien commence par passer par l'aile désaffectée d'un hôpital psychiatrique, réhabilité en résidence d'artiste, puis finit par être diffusé dans un lieu de production industrielle désaffecté, réhabilité en centre culturel, portant nom aussi bucolique que La Métallerie, La Scierie ou La Foire aux Bestiaux.

Inceste de citation

On est sensible quand on n'est pas aimé.
A la lumière et au bruit.
On a les nerfs qui ne sont plus protégés par la croûte de la peau.
On a peur, on a faim.
On est nu, on est perméable, on est délicat !
Comme une petite mozzarella qui tremble.

Nietzsche pute Nietzsche soumise

La facilité, c'est d'écrire des trucs compliqués qui ont l'air complexes. La difficulté, c'est d'écrire des trucs complexes qui ont l'air simples. Et le plus dur, c'est de parler aux enfants sans les tromper.

L'Eglise

Les lourdes portes de bois peint qui frottent le métal à chaque poussée de fièvre fervente lâchent encore une fois leur soupir déchirant. Des capiteuseries d'encens, des odeurs de pisse absente et de bougies d'anniversaire croupissent dans le bénitier. Les derniers pleurs de bébés mouillés se cognent encore faiblement dans les interstices des stucs, mais ses pas couvrent définitivement toute velléité de persistance sonore. Dans son habit inutile, elle s'avance jusqu'au corps suspendu à la peau de marbre. Elle se retrousse et se dégage, tel qu'on lui apprend, pour manifester une docilité fébrile devant le Maître. Sa main touchant sa main, puis l'enlaçant, elle se sent alors suffisamment autorisée à l'épanchement. Pour bien faire, il faut baisser les yeux.